

La lettre

N° 132 • SEPTEMBRE 2025



Asmae Association
Sœur
Emmanuelle



**JEUNESSES ACTRICES
DE LEUR AVENIR :
SE FORMER POUR RELEVER
LE DÉFI DE L'AUTONOMIE**





ÉCOUTONS LES ENFANTS ET LES JEUNES DANS LE FRACAS DE L'ACTUALITÉ

La tentation est forte de ne parler que des urgences car nos équipes y sont confrontées chaque jour. Les situations aigües sont prioritaires mais nous gardons notre capacité à entendre et partager les 1001 combats, individuels et collectifs, qui permettent de « Sauver des enfants » selon les mots de sœur Emmanuelle. Plus nous écoutons les jeunes et les enfants, plus notre action est efficace et respectueuse de leurs Droits.

« Il ne faut pas écouter les gens mais suivre nos rêves. Si tu aimes vraiment un métier, que ce soit pour les hommes comme pour les femmes, donne-toi à fond ! » nous dit Salimata, qui se forme à la plomberie en Côte d'Ivoire où cela reste une exception. Vous retrouverez d'autres témoignages issus du programme Jeunesses Actrices de leur Avenir (J2A) en pages 4 et 5.

« Mon message à chaque jeune femme et à chaque jeune homme, c'est que vous avez quelque chose d'unique à apporter. N'attendez pas les conditions parfaites, n'ayez pas peur de l'échec — il fait partie du chemin vers la réussite. Croyez en vous, même lorsque le parcours est difficile. » Citation de sœur Emmanuelle ? Ce sont les paroles de résilience de Nour, une jeune femme libanaise engagée dans notre programme Cap Jeunesse impacté par la guerre. Je vous invite à lire son témoignage en page 3.

En page 6 vous découvrirez comment **Tahina, un garçon âgé de 5 ans qui vivait dans la rue à Antananarivo (Madagascar)**, a pu aller à l'école pour la première fois et bénéficier d'une éducation formelle. Jusqu'alors, il vivait dans la rue avec sa mère et son frère, avec parfois moins d'un repas par jour...

En France, « à **La Chrysalide, Madame M. réalise un travail psychologique sur ses traumatismes et sur sa fonction parentale avec des spécialistes.** Elle est ainsi en mesure de se questionner sur la relation mère-enfant, d'exposer ses inquiétudes. L'équipe la rassure sur ses compétences maternelles car elle est attentive au bien-être et au développement de ses enfants. Soutenue, elle a trouvé un logement et signé un contrat d'alternance avec EDF. »

Au nom des équipes d'Asmae je vous souhaite une bonne lecture et vous remercie chaleureusement pour votre soutien.

Adrien Sallez,
Directeur général



Depuis 44 ans, Asmae poursuit l'action de sa fondatrice et respecte ses principes

NOTRE VISION

« Un monde juste qui garantit aux enfants de vivre et de grandir dignement avec leur famille et leur environnement, pour devenir des femmes et des hommes libres, acteurs et actrices de la société. »

NOS MISSIONS

- **Favoriser le développement de l'enfant** par une approche globale. Pour cela, Asmae agit aussi sur l'accompagnement des familles en tenant compte de leur environnement.
- **Renforcer la capacité des acteurs locaux** du développement de l'enfant, renforcer les synergies entre eux et maximiser l'impact social de leurs actions.
- **Défendre la cause de l'enfant** par la sensibilisation et la prise de parole.
- **Expérimenter, essayer, diffuser.**

ASMAE EN CHIFFRES

- **62 550 bénéficiaires**
- **8 pays** d'intervention
- **47 associations partenaires**
- **180 professionnelles et professionnels** dans le monde
- **31 bénévoles**
- **15 565 donateurs et donatrices**
- **44 ans d'expérience** sur le terrain

Lettre trimestrielle éditée par Asmae — Association Sœur Emmanuelle ; Siret : 347 403 156 000 40 ; APE : 8899B ; Adresse : Immeuble le Méliès, 259-261 rue de Paris, 93100 Montreuil ; Tél. : +33 (0)1 70 32 02 50 ; Fax : +33 (0)1 55 86 32 81 ; Site Internet: www.asmae.fr; Mail : infos@asmae.fr; Présidente de l'association et Directrice de la publication : Catherine Larrieu ; Comité de rédaction : Adrien Sallez, Lizanne Danan, Naïtcha Luzein, Pierre Villelongue, Hugo Sanchez, Anne-Charlotte Cheron ; Photos : © Asmae, © Léa Thomas ; Maquette : Stéphanie Poche ; Impression : Imprimerie Vincent, septembre 2025 Dépôt légal, septembre 2025, ISSN 1254-2865



10-31-1087 / Certifié PEFC

Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées. / pefc-france.org

AU CŒUR DE L'ACTION

DU DÉCROCHAGE SCOLAIRE À L'ENTREPRENEURIAT : LE PARCOURS INSPIRANT DE NOUR

À 20 ans, Nour trace avec détermination son chemin professionnel dans un contexte difficile marqué par la guerre au Liban. Après avoir quitté l'école sans diplôme ni expérience, elle rejoint notre programme "Cap Jeunesse", qui vise à former et insérer les jeunes professionnellement. Elle y découvre une véritable passion pour le soin esthétique. Former et insérer les jeunes est un des objectifs, il y a aussi l'aspect de renforcement du pouvoir d'agir des jeunes, les soutenir pour qu'elles/ils soient actrice.eurs

Qu'est-ce qui t'a motivée à rejoindre le programme « Cap Jeunesse » ?

J'avais une envie profonde d'acquérir à la fois des connaissances pratiques et théoriques dans le soin esthétique. Je voulais aussi travailler aux côtés de personnes qui partagent la même ambition que moi. Ce programme représentait une excellente opportunité de me construire un réseau professionnel et élargir mes horizons, tant personnels que professionnels.

Quelles sont les principales choses que tu as apprises ou découvertes pendant la formation ?

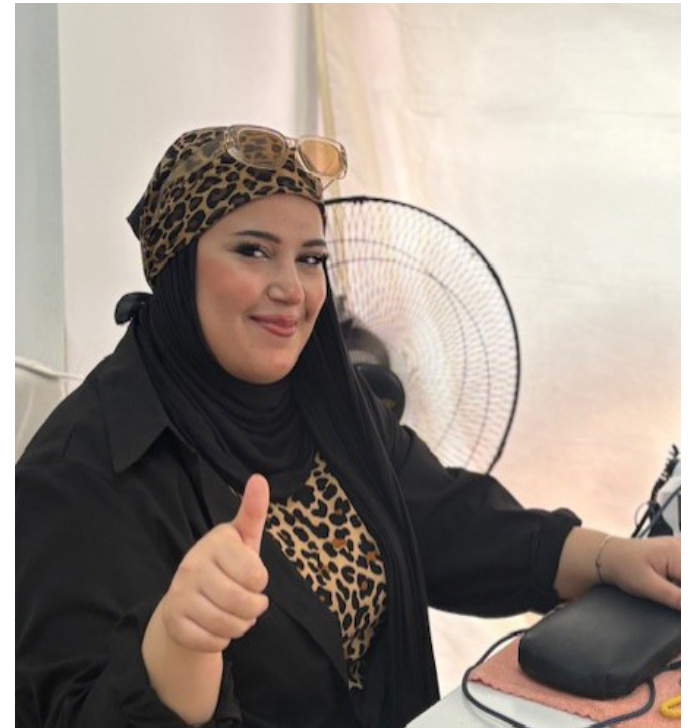
Pendant ma formation en soin esthétique, j'ai acquis des compétences essentielles dans ce milieu professionnel et noué des liens et des amitiés qui ont renforcé mon intérêt pour ce domaine. Cette expérience m'a permis de mieux comprendre le métier et de prendre conscience de mes forces, que j'ai pu développer. J'ai retrouvé confiance en mon potentiel et découvert que le changement est possible, même dans les circonstances les plus difficiles.

Ton stage a été interrompu à cause de la guerre. Si tu es d'accord pour nous en parler, pourrais-tu nous dire si cela a changé tes projets d'avenir ?

Oui la guerre a perturbé beaucoup de mes activités, limité mes déplacements et m'a souvent fait me sentir en danger. À cause de cela, j'ai dû repousser certains de mes objectifs et envisager sérieusement d'autres options, mieux adaptées à la situation actuelle. Ma priorité aujourd'hui, c'est de rester en sécurité. Même si je n'emprunte pas exactement le chemin que j'avais imaginé au départ, je suis aujourd'hui encore plus déterminée à réussir, autrement.

Quel est ton projet aujourd'hui, et comment le programme t'a-t-il aidé à le faire grandir ?

Je travaille actuellement au lancement de mon propre institut, car le programme m'a donné une compréhension claire de la manière de créer une entreprise, un environnement bienveillant et des outils concrets pour planifier et mettre en œuvre mes idées — des éléments qui me manquaient auparavant.



Nour dans son propre institut.

Qu'aimerais-tu dire aux autres jeunes pour les encourager à croire en eux et à s'engager pour leur avenir ?

Mon message à chaque jeune femme et à chaque jeune homme, c'est que vous avez toutes et tous quelque chose d'unique à apporter. N'attendez pas les conditions parfaites, et n'ayez pas peur de l'échec — il fait partie du chemin vers la réussite. Croyez en vous et avancez, même lorsque le parcours est difficile. Vous êtes l'avenir, et avec de la détermination, vous pouvez atteindre vos objectifs. Affrontez la réalité avec courage, et construisez votre avenir de vos propres mains. Chacun d'entre nous peut accomplir de grandes choses si nous croyons vraiment en nos capacités.

Partenaire financier : Agence française de développement, Fondation Air France et Fonds de dotation transatlantique Ayudar



Des jeunes suivant la formation en couture à Korhogo en Côte d'Ivoire.

DE LA FORMATION À L'AUTONOMIE : QUAND LES JEUNES TRACENT LEUR PROPRE CHEMIN

En Côte d'Ivoire comme à Madagascar, des jeunes femmes et hommes en situation de vulnérabilité relèvent chaque jour le défi de l'autonomie. Avec le programme « Jeunes Actrices de leur Avenir » (J2A) ils construisent leurs parcours d'orientation et de formation, affirment leurs choix professionnels et bousculent les stéréotypes.

■ Des parcours choisis et émancipateurs

Le programme J2A s'adresse aux jeunes de Korhogo, en Côte d'Ivoire, et d'Antsirabe, à Madagascar. Tous et toutes traversent des situations de vulnérabilité diverses. Ils peuvent par exemple être en situation de rue, victimes de violences ou avoir des situations familiales compliquées. Ces jeunes ont difficilement accès au monde du travail, pourtant essentiel à leur émancipation économique et sociale. Ils trouvent dans ce programme un nouveau départ. Après une première phase d'orientation professionnelle, chaque jeune a la possibilité de matérialiser ses aspirations en se formant à des métiers porteurs d'opportunités. Cette liberté de choix est rendue possible grâce à un accompagnement personnalisé : entretiens individuels, échanges avec les familles. Filles et garçons sont accompagnés pour questionner les stéréotypes et ainsi se former, sans distinction : coiffure, électricité, menuiserie, couture...

À Korhogo, plusieurs filles ont ainsi choisi une formation en plomberie, un métier trop longtemps perçu comme réservé aux hommes. « *Il ne faut pas écouter les gens mais suivre nos rêves. Si tu aimes vraiment un métier, que ce soit pour les hommes comme pour les femmes, donne-toi à fond !* » s'exclame Mariam, qui s'est formée à la coiffure mixte dans un contexte local où ce fait est encore rare. Dans les deux pays, à ce jour, près de 440 jeunes, dont 250 filles, ont d'ores et déjà rejoint des formations, et les premiers résultats s'avèrent prometteurs.

■ Premiers pas vers l'emploi et premiers projets lancés

L'accompagnement dépasse la formation professionnelle, les jeunes apprennent ainsi à rédiger CV et lettres de motivation. Ils acquièrent également des compétences dites de savoir-être (« soft skills » en anglais) essentielles dans le milieu professionnel. Ils développent tout du long de leur parcours une meilleure estime d'eux-mêmes. Le programme J2A agit dès lors comme un véritable tremplin. De nombreux jeunes ont déjà franchi une étape décisive vers l'autonomie financière. À Madagascar, une vingtaine de jeunes s'est déjà insérée dans le monde du travail, que ce soit par un emploi salarié, un stage ou même le lancement d'une activité. Parmi eux, plusieurs jeunes femmes ont créé des activités génératrices de revenus dans la restauration, l'élevage et les services financiers. Le projet vise, via son accompagnement aux jeunes et aux financements parfois prévus, à favoriser la génération de revenus suffisants à leur émancipation.

■ Les jeunes actrices et acteurs du programme et du changement social

Une des raisons de ces réussites réside dans le fait que, comme tous nos programmes, J2A est coconstruit par et pour les jeunes. Les participants dépassent ainsi leur simple statut d'apprenants et deviennent de véritables actrices et acteurs du programme et de leur avenir. Ils sont ainsi régulièrement

amenés à faire part de leurs recommandations et à participer à des espaces où les décisions sont prises conjointement. Par exemple, en Côte d'Ivoire, des réunions de concertations réunissent jeunes en formation, formateurs, responsables associatifs et institutions. Ces instances permettent aux jeunes de faire entendre leurs besoins, leurs propositions et parfois modifier l'organisation même de leur formation. À Madagascar, onze clubs de jeunes sont en activité et jouent un rôle d'animation, d'information, mais aussi de soutien entre jeunes. Cette participation active des jeunes leur permet de

gagner en autonomie et en légitimité. Certains décident de transmettre à leur tour toutes ces compétences et deviennent alors « Jeunes Pairs Educateur·ices ». Ils animent eux-mêmes des séances de sensibilisation auprès de leurs camarades sur des sujets comme la prévention des violences, du VIH, des stéréotypes de genre ou encore la protection de l'environnement. Ils apportent ainsi, par leur énergie, leur partage et l'inspiration qu'ils suscitent, leur pierre à l'édifice d'un monde plus juste.

TÉMOIGNAGES ELLES SE SONT ENGAGÉES DANS LE PROGRAMME J2A



« Le projet d'Asmae m'a permis de mieux apprendre la coiffure. Aujourd'hui, je me sens prête à travailler pour moi-même »
Aya, formée à la coiffure mixte dans le cadre du projet J2A



« Je n'ai pas eu de préjugés quand j'ai choisi ce métier. On peut pratiquer un métier dit « d'hommes ». Je veux dire aux filles de ne pas avoir peur de se lancer ! »
Salimata, formée à la plomberie en Côte d'Ivoire



« Au début, ce n'était pas facile, car la distance entre chez moi et le centre ANAED était trop longue. On m'a trouvé un logement depuis avril 2024 pour suivre la formation sur place. »

Asma, jeune fille participant au programme J2A



« Après J2A, j' imagine que je serai une personne qui prend en main les jeunes, une formatrice, qui leur donne du temps, du soutien quotidien, des conseils. Avant le projet, j'avais toujours rêvé de créer une association qui aide les jeunes et les enfants vulnérables. »
Rébecca, Jeune Pair Educatrice au sein du programme J2A

Retrouvez ces témoignages en vidéo sur www.asmae.fr et nos réseaux sociaux :



Partenaire financier du projet : Agence française de développement

MADAGASCAR : À ANTANANARIVO, DES ENFANTS RETROUVENT LEUR PLACE

À Antananarivo, capitale de Madagascar, 20 000 enfants sont aujourd'hui en situation de rue. Privés de toit, d'école, de soins, ils sont contraints de construire leur quotidien au jour le jour. Pour soutenir ces familles, Asmae et ses partenaires interviennent dans le centre Akany Iarivo Mivoy (AIM), un lieu de reconstruction et d'espoir.



Des enfants du centre AIM s'adonnant à la lecture.

Grandir dans un environnement stable

Quand la pandémie de Covid-19 a frappé Madagascar, de nombreuses familles en situation de rue se sont retrouvées sans solution pour se protéger. Face à cette crise, un centre d'hébergement a été ouvert dans la capitale, afin de les accueillir. Ce qui devait être initialement un refuge temporaire est rapidement devenu une structure d'hébergement permanente, offrant un environnement sécurisant et bienveillant. Asmae, aux côtés de ses partenaires, s'est mobilisée afin de renforcer l'accueil, l'écoute des enfants et de leurs familles, et construire avec eux un accompagnement global : accès aux soins, à une éducation formelle et à un environnement protecteur.

L'accès à l'éducation formelle permet l'émancipation des enfants

Accompagnés de leurs familles, les enfants de 3 à 12 ans retrouvent dans ce centre le plaisir de jouer, d'apprendre et de se projeter dans le futur. Il est devenu, pour beaucoup, un point de départ. L'accès à l'éducation joue un rôle clé dans leur émancipation. Deux classes ont été ouvertes, permettant aux enfants d'apprendre dans des conditions optimales et de retrouver une régularité dans leur scolarité. Pour soutenir cette dynamique, des kits scolaires ont parallèlement été distribués. Les frais de scolarité de 54 enfants ont été pris en charge, leur permettant d'intégrer l'école primaire publique d'Anosibe.

C'est dans ce contexte que Tahina, un garçon âgé de 5 ans qui vivait dans la rue, a saisi l'opportunité d'aller à l'école pour la première fois afin de bénéficier d'une éducation formelle.

Jusqu'alors, il vivait dans la rue avec sa mère et son frère, avec parfois moins d'un repas par jour. En arrivant au centre, il a retrouvé un rythme plus serein : des repas chaque jour, des vêtements propres et surtout la possibilité d'aller à l'école, de s'ouvrir aux autres, d'apprendre et de jouer à son rythme.

Prendre soin des liens familiaux

Le centre AIM accorde une importance centrale aux liens familiaux. Des temps d'échange individuels sont ainsi proposés aux 120 familles afin de faire le point sur leur situation, exprimer leurs besoins et les difficultés rencontrées pour envisager des solutions durables. Des séances sur la parentalité et la gestion des conflits sont également proposées. Elles se déroulent dans un climat d'écoute et de respect, en s'appuyant sur les ressources et les savoirs déjà présents au sein des familles.

Au centre AIM, chaque enfant, soutenu par sa famille et Asmae, peut redevenir acteur de sa propre vie, apprendre, grandir et tracer son chemin vers un avenir qu'il choisit.

Partenaire financier du projet : Région Île-de-France



« J'habite au centre AIM depuis un an avec ma mère et mes frères et sœurs. J'aime passer du temps avec les autres enfants résidents surtout pendant les activités de divertissement, je m'entends bien avec eux.

En salle d'activité, j'apprécie de découvrir des livres. Au centre, j'aime l'ambiance que nous avons avec nos maîtresses, j'ai pu améliorer mon français et mon calcul. »

Mialy, 10 ans, résidente du centre AIM

LA CHRYSALIDE : UN NOUVEAU DÉPART POUR LES MÈRES ET LEURS ENFANTS

À son retour en France, sœur Emmanuelle alerte l'opinion sur les difficultés sociales et parle de la grande détresse morale à laquelle sont confrontées nombre de familles en France. Depuis 2006, « La Chrysalide », le centre maternel d'Asmae, accueille des mères seules avec de jeunes enfants âgés de 0 à 6 ans, fragilisées par des parcours difficiles et violents. Retour avec Sophie Royer, directrice du centre maternel et de la crèche, sur l'année écoulée.



L'établissement "La Chrysalide" a ouvert ses portes à Bobigny fin 2006.

Pouvez-vous nous parler des spécificités du centre maternel ?

Le centre maternel permet aux mères de Seine-Saint-Denis de se reconstruire psychologiquement et physiquement grâce à un cadre de vie sécurisant et une équipe spécialisée. Dans un contexte où le lien mère-enfant est souvent fragile, ces femmes bénéficient d'un accompagnement social global, d'un soutien psychologique et médical, en général pendant environ 3 ans. Les enfants sont également au cœur du dispositif et encadrés par les équipes dans leurs premières années.

Parmi toutes les femmes que vous accueillez, y en a-t-il une dont le parcours vous a particulièrement marquée ?

Je peux vous parler de Madame M. qui a vécu en Guinée Equatoriale jusqu'à ses 8 ans. À son arrivée au centre maternel, elle raconte que dès son plus jeune âge sa mère exerçait sur elle des violences physiques et psychologiques. Elle donne naissance à son premier bébé à 15 ans. À 16 ans, elle arrive en France. Peu de temps après, les violences exercées par sa mère recommencent, elle est même rejetée du domicile familial. Elle poursuit sa scolarité, mais apprend qu'elle est enceinte. Elle accouche de son deuxième enfant et obtient son baccalauréat la même année.

La prise en charge au sein du centre maternel dure un peu plus d'un an et demi et nous avons réalisé un accompagnement global. Le père des enfants et la famille vivent en province et l'isolement familial constitue un enjeu important. Elle arrive à tisser des liens plus apaisés avec sa mère, et le père des enfants s'investit dans son rôle. À « La Chrysalide », Madame M. réalise un travail psychologique sur ses traumatismes et sur sa fonction parentale avec des spécialistes. Elle est ainsi en mesure de se questionner sur la relation mère-enfant, d'exposer ses inquiétudes. L'équipe la rassure sur ses nombreuses compétences maternelles car Madame M. est

attentive au bien-être et au développement de ses enfants. Soutenue dans ses démarches administratives, elle trouve un logement et signe un contrat d'alternance avec EDF. Le travail en réseau et en partenariat lui a permis de quitter le centre maternel avec un emploi et une solution d'accueil en crèche pour son cadet.

Que souhaitez-vous mettre en place prochainement ?

J'ai pour ambition de développer les activités et les séjours à destination des familles, dans le but de réduire le sentiment d'enfermement. C'est très important de pouvoir leur offrir une fenêtre sur le monde extérieur. L'objectif est également de consolider les équipes.

Partenaires financiers : Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis et Mairie de Bobigny, CAF



Le centre maternel est un lieu de vie sécurisant permettant de reprendre confiance en ses capacités à construire un projet de vie.

« J'avais perdu contact avec ma famille. J'étais jeune. J'étais livrée à moi-même. Pour moi, c'est une fierté d'être passée par le centre. C'était ma seconde chance. J'en parle beaucoup autour de moi. Nous faisons des ateliers pour apprendre des choses que doivent savoir les mamans. Être passée par là, m'a permis de bien grandir. Sans ce centre maternel, je ne serais pas la personne que je suis aujourd'hui. »

Parole d'une mère

L'IMPORTANCE DES BÉNÉVOLES DANS LE PARRAINAGE PAYS AVEC ASMAE

Les bénévoles d'Asmae sont les piliers invisibles mais indispensables du système de parrainage pays, qui permet de soutenir dans la durée une initiative locale en faveur des enfants. Leur dévouement et leur travail assidu permettent non seulement d'informer et de sensibiliser, mais aussi de créer un cercle vertueux de générosité et d'engagement. Grâce à eux, les parrains deviennent de véritables acteurs du changement, conscients de l'impact de leur soutien et motivés à poursuivre leur précieuse contribution.

Un lien fort entre parrains et terrain

Les bénévoles d'Asmae rédigent deux fois par an une « Lettre Pays », et informent ainsi les parrains des actions réalisées et des progrès accomplis grâce à leur soutien. Ces lettres ne sont pas simplement des mises à jour ; elles sont le reflet tangible de l'impact des dons sur la vie des enfants vulnérables. En décrivant les projets éducatifs, les initiatives de protection de l'enfance et les efforts d'inclusion sociale, les bénévoles permettent aux parrains de s'assurer de l'affectation de leurs dons et de comprendre comment ils transforment des vies.

Transparence et mobilisation des ressources

Les bénévoles jouent un rôle clé en sensibilisant et en créant un lien de confiance avec les parrains grâce à des récits et à des témoignages. Leur travail assure l'implication des donateurs dans les changements positifs. Ils contribuent à une communication transparente sur la gestion des dons, en relayant les informations de manière claire et accessible. Soucieux de renforcer le lien entre les enfants et les donateurs, ils expliquent avec engagement l'impact concret des contributions sur le terrain.

SŒUR EMMANUELLE EN HÉRITAGE : LE WEBINAIRE

Sœur Emmanuelle, icône de la lutte contre la pauvreté, a inspiré Asmae qui continue son combat pour la justice sociale. Le 22 mai 2025, le webinaire destiné aux donateurs d'Asmae « Faire vivre l'héritage de sœur Emmanuelle » a connu un grand succès. L'événement a mis en lumière l'impact des dons sur la vie des enfants vulnérables.

Animé par la journaliste Olivia Schaller, le webinaire a offert un moment privilégié d'échange et de partage. Plusieurs intervenants ont partagé leurs expériences et présenté des projets inspirants. Pierre Villelongue, Directeur de la communication et des ressources l'a rappelé, les dons, qu'ils soient ponctuels, réguliers, des parrainages ou des legs, transforment concrètement la vie des enfants dans le besoin.

Un héritage de solidarité et de justice

Sœur Emmanuelle nous inspire. Figure emblématique de la lutte contre la pauvreté et l'exclusion, son héritage vit à travers les actions quotidiennes d'Asmae. Catherine Alvarez, Responsable des relations libéralités, a évoqué son expérience personnelle auprès de sœur Emmanuelle.

Des projets inspirants à Madagascar

Parmi les projets phares présentés par Vatosoa Andriamiarana, Directrice pays Madagascar, le programme J2A (Jeunes Actrices de leur Avenir) a été plébiscité par les jeunes Malgaches. Les adolescents y trouvent des formations professionnelles et un accompagnement personnalisé pour faciliter leur insertion sociale et économique. Grâce à ce programme, de nombreux jeunes ont pu acquérir des compétences essentielles et trouver des emplois stables, améliorant ainsi leurs conditions de vie et celles de leurs familles.

Nous remercions toutes les participantes et tous les participants pour leur engagement à perpétuer cet héritage.

Vous retrouverez le replay du webinaire sur notre page YouTube : Asmae – Association Sœur Emmanuelle et en scannant ce QR code :





Asmae Association
Sœur Emmanuelle

Asmae est une association Loi 1901.
Reconnue d'utilité publique et habilitée
à recevoir les legs, dons et donations.

asmae.fr

Immeuble Le Méliès - 259-261, rue de Paris
93100 Montreuil - Tél.: +33 (0)1 70 32 02 50
Email: infos@asmae.fr



label
**DON
CONFIANCE**
vous donnez. Il vous rend.

